

d'une manière inintelligible et sa bouche ne se repose jamais. » Le bhikṣu comprit alors qu'on n'avait point expliqué la Loi en faveur de la famille du notable; il répondit : « Ce n'est point là une maladie démoniaque; c'est simplement l'explication de la grande doctrine des livres vénérables du Buddha; je désire entrer dans la maison pour avoir une entrevue avec cette personne. »

Le notable amena donc le bhikṣu dans sa demeure et le fit pénétrer jusqu'à l'endroit où se tenait sa femme. Dès que la femme eut aperçu le bhikṣu, elle lui rendit hommage; le bhikṣu exprima un vœu en lui souhaitant de rencontrer le Buddha; promptement alors cette femme et le bhikṣu se posèrent l'un à l'autre des problèmes sur la doctrine des livres saints et les résolurent alternativement; le bhikṣu en fut très joyeux. Le notable lui demanda : « Quelle est donc cette maladie ? » Le bhikṣu répondit : « Cette femme n'est point malade; elle ne fait que réciter des livres saints au sens profond; elle est parfaitement raisonnable. Je soupçonne que l'enfant dont elle est enceinte est un disciple du Buddha. » Le notable comprit ce qui en était; il retint donc le bhikṣu et lui prépara à boire et à manger; après avoir bu et mangé, le bhikṣu retourna dans son vihâra.

Le bruit se répandit de proche en proche que la femme d'un notable se trouvait être enceinte d'une façon fort merveilleuse; sa bouche récitait des livres vénérés; sa parole semblait couler de source; sa prononciation était excellente; elle expliquait la doctrine des livres saints d'une manière très profonde. A quelques jours de là, le notable invita de nouveau le bhikṣu ainsi que toute l'assemblée des religieux pour qu'ils vinssent dans sa demeure; il avait disposé un banquet; au moment fixé, tous arrivèrent et prirent place; quand on eut fait circuler l'eau et quand on eut mangé, ils formulèrent le souhait qu'une récompense future fût assurée à leur bienfaiteur.